

# Anne-Charlotte Finel

## *Sombres réalités*

### exposition

(du 18 mars au 18 avril 2024)

CDI du Lycée Alphonse Pellé  
Dol-de-Bretagne

### Présentation de l'artiste

Anne-Charlotte Finel a 37 ans. Elle vit à Paris et c'est aussi là-bas qu'elle exerce son travail de photographe et de vidéaste. Elle est diplômée des Beaux-arts de Paris. Ses expositions prennent souvent la forme d'installations visuelles et sonores qui évoquent les différentes formes du vivant. En effet, Anne-Charlotte Finel trouve son inspiration dans la nature, les animaux, ou les paysages. Elle filme le plus souvent la nuit, à l'aube ou au crépuscule, quand la lumière se fait plus rare. Son matériel lui permet de filmer à distance pour ne pas déranger les animaux. Elle travaille avec Voiski, un musicien qui compose les sons de ses vidéos. Par son travail, Anne-Charlotte Finel cherche à créer des images lentes et oniriques qui nous éloignent de la réalité.



### Vidéo 1 / *Entre Chien et Loup*, 2015, vidéo HD couleur, musique de Voiski, 5'44"

Cette vidéo a été réalisée par Anne-Charlotte Finel en 2015. Elle dure 5 minutes 44. Son titre fait référence à l'expression « Entre chien et loup » qui signifie « à la tombée du jour » et qui définit ce moment de la journée, aux dernières du jour quand la lumière est incertaine. La vidéo a été filmée avec une caméra longue vue, équipée d'un système infra-rouge, généralement utilisée par les chasseurs. C'est l'utilisation de cette caméra et les jeux de réglages de l'objectif qui rendent l'image granuleuse. On parle alors de « bruit » sur l'image.

Nous pouvons observer au premier plan de l'image des chevreuils dans un espace de nature et de végétation, à la lisière d'une ville. Cette ville, malgré ses lumières jaunes et bleutées, semble abandonnée et camouflée dans la brume. À un moment, les chevreuils fixent l'artiste ce qui donne la sensation aux spectateurs d'être eux-mêmes observés par les animaux. Cette scène fait naître en nous un sentiment de prédation. Sommes-nous les prédateurs ou les proies ?

L'image granuleuse et floue ainsi que la musique nous plonge dans une sorte de rêve un peu angoissant. Elle nous fait quitter la réalité. Anne-Charlotte Finel nous place à proximité des animaux, nous sommes au cœur de leur intimité. Nous ressentons même leur peur et leur fragilité. C'est l'apparition du jogger dans la partie finale de la vidéo qui nous fait revenir au réel et à notre condition humaine.



### **Vidéo 2 / *Gerridae*, 2020, vidéo HD couleur, musique de Voiski, 4'11"**

Cette vidéo s'intitule *Gerridae*, elle date de 2020 et dure 4 minutes 11. Pour son tournage, Anne-Charlotte Finel a vraisemblablement utilisé une caméra avec un zoom très puissant. Dans cette vidéo, nous observons des gerridaes se déplacer à la surface d'une étendue d'eau. Les Gerridaes sont des insectes prédateurs plus communément appelés « araignées d'eau ». Leurs pattes sont hydrophobes, elles leur permettent de se déplacer rapidement et de communiquer entre elles à travers les ondes produites à la surface de l'eau.

Dans cette vidéo, lorsque les araignées d'eau s'entrechoquent, des étincelles apparaissent. Associées aux sons de la musique, ces étincelles créent une ambiance vibrante presque électrique. Les insectes semblent alors agités, nerveux. L'image est lumineuse et étincelante.

Anne-Charlotte Finel nous plonge dans un univers digne de la science-fiction. L'imagination du spectateur est stimulée et les interprétations deviennent fantasques. Les gerridaes deviennent alors des soldats combattants avec des sabres lasers ou se lançant des étincelles du bout de leur pattes, ou encore des vaisseaux spatiaux s'affrontant dans l'espace.



### **Vidéo 3 / *Hors-sol*, 2020, vidéo HD couleur, musique de Voiski, 10'23"**

Cette vidéo a été réalisée en 2020. Elle dure 10 minutes 23 et a été tournée de nuit et au lever du jour. Anne-Charlotte Finel donne à voir les serres gigantesques de l'industrie agricole dans lesquelles sont cultivées de façon intensive des tomates. Le titre de la vidéo fait d'ailleurs référence à ce mode de culture dit « hors-sol » car les tomates y poussent la tête en bas et racines en l'air, sans contact avec le sol.

Les lumières roses et jaunes proviennent des lampes à sodium présentes dans les serres et utilisées pour accélérer la croissance des végétaux. Ces couleurs contrastent fortement avec le noir de la nuit. Anne-Charlotte Finel filme les environs immédiats des serres : les animaux, la végétation et les habitations. Les oiseaux volent dans cette nuit colorée comme en plein jour.

L'artiste joue avec les réglages de sa caméra. Certaines séquences sont tournées au ralenti. Pour d'autres, elle utilise son zoom. Les changements de vitesse, le grain de l'image, les jeux de lumière et la musique mystérieuse nous plongent dans un univers de science-fiction lent et vapoureux. Notre réalité n'est plus naturelle, elle est devenue fantastique. La crainte gagne peu à peu le spectateur. Anne-Charlotte Finel témoigne ainsi de la déconnexion de l'Homme vis-à-vis de la nature. L'artiste nous pousse à nous interroger sur ce qui aujourd'hui constitue notre réalité, notre sombre réalité.